

PUB-NO: FR002839432A1

DOCUMENT-IDENTIFIER: FR 2839432 A1

TITLE: Self-watering flower box for hanging on railing of balcony, has at least one tray comprised of four walls with rear wall elongated in form of arch, which rests on top of railing

PUBN-DATE: November 14, 2003

INVENTOR-INFORMATION:

NAME	COUNTRY
SIMONET, ANTOINE	N/A

ASSIGNEE-INFORMATION:

NAME	COUNTRY
SIMONET ANTOINE	FR

APPL-NO: FR00205796

APPL-DATE: May 10, 2002

PRIORITY-DATA: FR00205796A (May 10, 2002)

INT-CL (IPC): A47H027/00, A01G009/02 , A01G027/04

EUR-CL (EPC): A01G009/02 ; A01G009/02, A47G007/04 , A47H027/00

ABSTRACT:

CHG DATE=20040306 STATUS=O>The flower box comprises at least one tray (2) with two longitudinal walls - front (2c) and rear (2e). The rear wall (2e) is elongated in form of an arch (4), which rests on top of the railing and is integral with a support wall (12), which is on the other side of the railing. The rear wall is parallel to the support wall. A second tray (3) may be provided on the inner side of the balcony and integral with the support wall (12). Water tanks are formed at the bottom of the trays (2,3) for watering the plants.

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①⑪ N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 839 432

②① N° d'enregistrement national : 02 05796

⑤① Int Cl⁷ : A 47 H 27/00, A 01 G 9/02, 27/04

①②

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 10.05.02.

③⑦ Priorité :

④③ Date de mise à la disposition du public de la
demande : 14.11.03 Bulletin 03/46.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑥⑦ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦① Demandeur(s) : SIMONET ANTOINE — FR.

⑦② Inventeur(s) : SIMONET ANTOINE.

⑦③ Titulaire(s) :

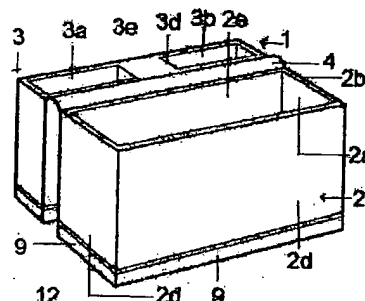
⑦④ Mandataire(s) : CABINET HIRSCH.

⑤④ JARDINIÈRE DESTINÉE A CONTENIR DE LA VÉGÉTATION EN CAISSE OU POTS.

⑤⑦ La jardinière comporte au moins un premier bac (2) à
quatre parois latérales reliées à un fond pour recevoir et
maintenir en vie de la végétation.

L'une des parois latérales, à savoir la paroi frontale (2e)
du premier bac (2) est prolongée par un arceau transversal
(4) dont la branche éloignée du bac (2) est solidaire d'une
paroi de fixation plane (12) dont la surface est approximati-
vement parallèle à la surface de ladite paroi latérale 2

Application à une jardinière pour pots de fleurs destinée
à être accrochée à un garde-corps de balcon ou de fenêtre.



FR 2 839 432 - A1



JARDINIÈRE DESTINÉE A CONTENIR
DE LA VÉGÉTATION EN CAISSE OU POTS

5 La présente invention a pour objet une jardinière qui comporte au moins un premier bac, ouvert, comprenant des parois latérales et un fond, ladite jardinière étant destinée à recevoir et à maintenir en vie de la végétation, sous forme massive ou sous forme de pots séparés, grâce à la présence d'une réserve d'eau en cuve de ladite jardinière,

10 On dispose actuellement sur le marché de nombreux récipients ou bacs du type "jardinière", c'est-à-dire de bacs de relativement grande taille et à réserve d'eau aptes à recevoir et à maintenir en vie de la végétation sous forme de fleurs, de plantes vertes et/ou d'arbustes. Ces récipients disposent d'une ou plusieurs réserves d'eau qui permettent de laisser la végétation sans entretien pendant des durées relativement
15 longues mais, du fait de leur poids et de l'eau contenue en réserve, ils doivent généralement être posés sur le sol ou sur une dalle de support. De nombreux utilisateurs de "jardinières", ou bacs à fleurs, fixent celles-ci sur les rebords de balcon par l'intermédiaire de moyens d'accrochage divers afin d'avoir une vue plus aisée et plus agréable sur la végétation et de faire bénéficier celles-ci d'un meilleur
20 ensoleillement. Les moyens de fixation des jardinières sont réalisés en porte-à-faux et s'avèrent fragiles et malaisés à installer et le besoin s'est exprimé de disposer d'un récipient de type jardinière qui soit apte à s'accrocher de façon aisée, fiable et sûre à un rebord de fenêtre ou de balcon ou d'être posé, comme les récipients ou bacs connus, sur une dalle tout en assurant une réserve d'eau de longue durée dans toutes
25 les positions, et qui soit agréable du point de vue esthétique.

 La présente invention a pour objet une jardinière comprenant au moins un premier bac, ouvert, comportant un fond et au moins deux parois latérales dont l'une est une paroi latérale plane, formant première paroi de fixation plane, le bord supérieur de cette première paroi de fixation plane étant prolongé, au moins sur une
30 partie de sa longueur, par au moins un arceau transversal, et l'autre bord de l'arceau, éloignée du premier bac, étant solidaire d'une seconde paroi de fixation plane située à distance de ladite première paroi de fixation plane et sensiblement parallèle à celle-ci.

 Selon une première forme de réalisation de la jardinière suivant l'invention, le
35 premier bac est de forme générale parallélépipédique et comprend quatre parois latérales, dont la paroi frontale et ladite première paroi de fixation plane qui sont parallèles entre elles.

Selon une deuxième forme de réalisation de la jardinière suivant l'invention, le premier bac comprend au moins deux parois, dont une paroi frontale hémicylindrique et ladite paroi de fixation plane

5 Selon un mode de réalisation de la jardinière suivant l'invention, l'arceau est formé de plusieurs éléments d'arceau distincts, séparés les uns des autres.

Selon un autre mode de réalisation de la jardinière selon l'invention, la seconde paroi de fixation plane constitue l'une des parois latérales d'un second bac sensiblement de même type que ledit premier bac, chacun des bacs comportant une face frontale dirigée vers l'extérieur.

10 Selon des formes de réalisation de la jardinière selon l'invention, les deux bacs présentent des dimensions semblables ou l'un des bacs présente une largeur inférieure à celle de l'autre bac.

Selon une autre forme de réalisation de la jardinière selon l'invention, le second bac comporte au moins une cloison transversale épaisse, reliant en position médiane la paroi frontale et la paroi de fixation plane du second bac, et servant
15 d'élément de séparation et de renforcement du second bac.

Selon encore une autre forme de réalisation de la jardinière selon l'invention, ladite cloison transversale comporte au moins un passage, traversant de part en part ledit second bac et étant apte à recevoir une tige susceptible de solidariser les deux
20 bacs.

Selon une autre forme encore de réalisation de la jardinière selon l'invention, lesdites première et seconde parois de fixation sont rigidifiées, en dessous de l'arceau et sur les parties externes, desdites parois, par des joues de rigidification.

Selon un mode de réalisation de la jardinière selon l'invention, ladite cloison transversale épaisse comporte au moins un passage, traversant de part en part ledit second bac, apte à recevoir une tige solidarissant les deux bacs, laquelle tige vient s'engager par vissage dans au moins la joue rigidifiant la première paroi de fixation plane du premier bac, et éventuellement dans la paroi de fixation de ce premier bac.
25

Selon un autre mode de réalisation de la jardinière selon l'invention, ladite cloison transversale comporte plusieurs passages traversants et les joues de rigidification comportent des passages, de même axe que ceux des passages traversants précités, susceptibles d'être traversés chacun par une tige de fixation.
30

Selon encore un autre mode de réalisation de la jardinière selon l'invention, chaque bac comporte sur sa surface extérieure des tétons de verrouillage pour assurer la fixation par encliquetage d'éléments de capotage, tels que des flancs de capotage en U.
35

Selon un autre mode encore de réalisation de la jardinière selon l'invention, chaque bac comporte une chambre intérieure apte à recevoir au moins deux pots s'emboîtant dans ladite chambre intérieure.

5 Selon une forme de réalisation de la jardinière selon l'invention, le fond de chaque bac comporte un socle à section transversale en forme de T ou de U pour supporter des pots au-dessus d'un réservoir d'eau ménagé au fond du bac et dont le niveau est délimité par au moins un tube de déversement de trop-plein disposé en cuve du bac formant réserve susceptible de contenir de l'eau.

10 Selon une autre forme de réalisation de la jardinière selon l'invention, au moins un élément humidificateur, à section transversale en forme de L et à structure poreuse ou alvéolaire à pores ouverts, comporte une branche disposée sur le socle tandis que l'autre branche latérale plonge dans la partie formant cuve destinée à contenir de l'eau, du bac, de façon à permettre l'humidification des fonds de pots.

15 D'autres buts, caractéristiques et avantages apparaîtront à la lecture de la description de divers modes de réalisation de l'invention, faite à titre non limitatif et en regard du dessin annexé dans lequel:

la figure 1 représente, en perspective, un ensemble de bacs selon un premier mode de réalisation de l'invention;

20 la figure 2 représente, en perspective, à plus petite échelle, la jardinière selon la figure 1, installée sur la barre supérieure d'une rambarde de fenêtre ou d'un balcon et en appui sur la surface ajourée de cette rambarde de fenêtre;

la figure 3 représente, en perspective et en coupe partielle, une vue de la jardinière de la figure 1, faisant apparaître le socle de fond du bac et la fonction de réservoir d'eau de ce fond du bac;

25 la figure 4 représente une vue latérale en coupe, de la jardinière de la figure 1;

la figure 5 représente, en perspective schématique un autre mode de réalisation d'une jardinière, formée de bacs selon l'invention et dotée d'éléments de capotage encliquetables et d'un arceau discontinu; et

30 la figure 6 représente en perspective un autre mode de réalisation d'une jardinière formée de bacs selon l'invention avec un seul bac recevant un groupe de pots présentant des formes qui leur permettent de s'emboîter parfaitement dans les chambres intérieures des jardinières.

Sur la figure 1 est représenté en vue extérieure une jardinière selon l'invention, de forme générale parallélépipédique Cette jardinière comprend un premier bac 2, 35 qui comporte une première paroi frontale 2c et une première paroi de fixation plane 2e, ces parois étant reliées entre elles par deux parois latérales 2b et 2d, et comprend un deuxième bac 3, également de forme parallélépipédique, comportant une seconde

paroi frontale 3c, une seconde paroi de fixation plane 12 et deux parois latérales. Les parois de fixation 2e et 12 sont reliées rigidement l'un à l'autre par un arceau 4 qui relie leurs bords supérieurs. Les premier et second bac 2 et 3 sont de préférence réalisés en matière plastique appropriée, moulés et assemblés, par exemple, par soudure aux ultrasons, pour obtenir des parois intérieures lisses délimitant, dans le mode de réalisation représenté, une ou plusieurs chambres intérieures respectivement 2a, 3a, 3b de réception de pots de végétation. Bien entendu, le nombre de chambres peut être supérieur à 3. On voit sur la figure 6 comment des pots parallélépipédiques 5a, 5b, 5c séparés et de différentes tailles peuvent s'emboîter dans une chambre parallélépipédique intérieure 2a d'un bac 2.

Les parois frontales 2c et 3c peuvent, présenter des zones en creux ou en relief.

En fait, chaque bac 2 ou 3 est ouvert à sa partie supérieure et comprend quatre parois latérales, dont la paroi latérale et la paroi de fixation plane, reliées au fond 6 ou 7, ou cuve, du bac, que l'on voit représentée sur les figures 3 et 4 et qui est destiné à servir de réservoir pour contenir de l'eau. Un réservoir récupérateur 8 (pour le bac 2) ou 9 (pour le second bac 3) peut être encliqueté à la partie inférieure de chaque bac 2 ou 3 pour récupérer l'eau de pluie ou d'arrosage en excès au-dessus du niveau maximum 10 délimité par un tube de déversement 11.

Les réservoirs récupérateurs 8 et 9 sont munis de trous d'évacuation 8a, 9a, 9b qui permettent l'évacuation de l'excédent d'eau que peuvent être amenés à contenir ces réservoirs récupérateurs.

Les quatre parois latérales (2b, 2c, 2d, 2e sur la figure 1) de chaque bac sont reliées entre elles et au fond 6 ou 7 pour former un bac et elles peuvent, dans une version en matière plastique, être réalisées par moulage en double paroi et soudure ou collage.

Selon l'invention, la première paroi de fixation plane 2e du premier bac 2, sur la figure 1, est prolongée d'un seul tenant ou monobloc, de préférence par une liaison soudée (pour une réalisation en matière plastique), par un arceau transversal 4 continu ou discontinu (une réalisation discontinue est représentée sur la figure 5) dont la branche éloignée du premier bac est solidaire de la seconde paroi de fixation plane 12 (cf. figure 6) située à distance de la paroi latérale 2e d'environ la largeur de l'arceau 4, cette paroi 12 étant sensiblement parallèle à la paroi latérale 2e.

Selon le mode de réalisation de la figure 1, la paroi de fixation plane 12, ainsi dénommée parce qu'elle contribue à rendre possible de "fermer" l'accrochage de l'arceau 4 sur une barre ou rebord d'appui, en général une rambarde de fenêtre ou de balcon, constitue l'une des parois latérales du deuxième bac 3 de même type et de même longueur que le premier bac 2, mais ici sensiblement moins large que le

premier bac car destiné à être placé par exemple du côté intérieur d'une rambarde de fenêtre. Le deuxième bac 3 est représenté à la figure 1 avec deux cloisons transversales 3d et 3e de séparation des deux chambres 3a et 3b de réception de pots et de rigidification de la structure du bac.

5 On a représenté en perspective à la figure 2 la jardinière 1, selon la figure 1, posée sur la barre supérieure 13 du garde-corps ou rambarde 14 d'une fenêtre 15. On peut donc accrocher de façon stable, par l'effet de la seule gravité, la jardinière à une rambarde, notamment une rambarde de fenêtre, en chevauchant ladite rambarde avec l'arceau posé sur le rebord. L'arceau présente une largeur supérieure à l'épaisseur de
10 la rambarde.

Le premier bac 2 de plus grande dimension en largeur que le second bac est placé du côté extérieur de la rambarde 14 et peut comporter (ainsi que le montre le mode de réalisation représenté), une cloison transversale mince 16 de renforcement. Le bac 3 de plus petite dimension en largeur est placé du côté intérieur de la
15 rambarde 14, c'est-à-dire du côté de la fenêtre 15 et présente, comme sur la figure 1, une cloison transversale épaisse 17, comprenant deux faces en matière plastique. L'arceau 4 qui peut présenter une forme en arc ou en grand U renversé et être constitué de plusieurs parties alignées 4a, 4b, 4c, 4d, 4e, comme représenté sur la figure 5, supporte la totalité de la charge des bacs 2 et 3. Le bac 2, qui présente (sur
20 le mode de réalisation représenté) une plus grande largeur et peut en conséquence présenter une charge plus importante que le bac 3, ne peut cependant pas basculer car la charge qui agit sur lui produit un couple de renversement qui le fait pivoter autour de l'axe de l'arceau 4 sur la barre 13 jusqu'à appuyer la paroi verticale 2e sur l'armature de la rambarde 14.

25 Bien entendu, les dimensions des 2 bacs peuvent présenter des dimensions semblables.

On peut apprécier la situation d'appui en considérant le mode de réalisation à un seul bac 2 représenté sur la figure 6. Dans le cas où la charge du bac 3 serait supérieure à la charge du bac 2, le couple de pivotement de l'arceau 4 sur la barre 13 est inversé et ce serait alors la paroi verticale du bac 3 constituant la paroi de fixation
30 plane 12 qui viendrait en appui sur l'armature de la rambarde 14. La longueur des parois de fixation 12 et 2e qui entourent la rambarde, assure un maintien en place sûr de la jardinière 1, qu'elle soit pleine ou vide, dans le cas d'un choc ou d'un coup de vent qui tendrait à décrocher la jardinière 1 de son appui sur la barre ou le rebord 13.

35 Dans le mode de réalisation représenté sur les figures 3 et 4, on a conservé pour les parties identiques ou remplissant des fonctions identiques, les mêmes caractères de référence que sur les figures 1 et 2. La cloison transversale épaisse de séparation

17, présentant deux faces 3d et 3e, comporte en plus des passages 18 traversant de part en part le deuxième bac 3. Les passages traversants 18 sont formés de trous traversants. Les passages traversants 18 sont formés de simples ouvertures ménagées en correspondance dans la paroi de fixation plane 12 et dans partie 19 de la paroi frontale 3c représentée en renforcement 19 à l'extérieur du bac 3.

La même disposition des passages traversants 18 pourrait être aménagée sur le premier bac 2, de préférence sur une joue de rigidification 21 associée à la paroi de fixation plane 2e. Comme représenté sur la figure 4, chaque passage traversant 18 peut recevoir une tige ou barre 20 en métal, par exemple en acier, ou en matière plastique, qui présente une meilleure tenue à la corrosion. Une seule tige 20 est représentée sur la figure 4. Elle traverse le passage 18 et s'engage par exemple par vissage, dans la joue de rigidification 21 de la paroi de fixation plane 2e du bac 2. On assure ainsi un blocage en position sur la rambarde ajourée 14, en interdisant l'extraction de la jardinière 1 de la rambarde avant dévissage et extraction de la tige 20.

En fait, pour améliorer la tenue au vissage et la mise en place de la jardinière 1 sur la rambarde 14, la paroi de fixation plane 12 et la paroi latérale 2e comportent, en dessous de l'arceau 4 et à distance de celui-ci, une joue 21 surélevée qui, en position de montage, se referme sur la rambarde 14 en dessous du rebord ou de la barre 13 sur laquelle est posé l'arceau 4. On comprend que, l'arceau étant relativement élastique, il est possible d'écarter par pivotement élastique sur l'arceau 4 les deux bacs 2 et 3 l'un de l'autre pour introduire la barre ou rebord 13 entre les deux joues de rigidification 21 ainsi éloignées l'une de l'autre. Dans une situation de rambarde ou de rebord de balcon telle que représentée sur la figure 4, la jardinière est ainsi encliquetée élastiquement sur la barre 13 par ses joues de rigidification 21 et le retour élastique de l'arceau 4 après sa déformation pour écarter les bacs 2 et 3 l'un de l'autre. On remarque sur la figure 4 que l'arceau 4 qui doit porter l'ensemble et subir des déformations élastiques, est réalisé soit sous forme relativement épaisse soit sous forme fortement nervurée.

Selon le mode de réalisation représenté sur la figure 4, les passages de vis ménagés dans la joue 21 du premier bac 2 peuvent être constitués par des trous borgnes ou débouchant 22 dans chacun desquels une tige filetée 20 peut venir se visser. Les fonds 6 et 7 des bacs 2 et 3 forment des réservoirs d'eau dont le niveau 10 est délimité par un tube 11 de déversement de trop-plein dans un réservoir collecteur 8, 9 accroché par clipsage sous les bacs 2 et 3.

Sur les fonds 6 et 7, est ménagé par moulage comme représenté sur la figure 3, ou est déposé, un socle 24 à section transversale en T ou en U destiné à supporter des

pots de végétation au-dessus du réservoir d'eau. Pour permettre à l'eau stockée au fond du bac de venir humecter le fond des pots de végétation, une branche d'un élément humidificateur 25 à section transversale en forme de L ou de U et à structure poreuse ou alvéolaire à pores ouverts, par exemple en non-tissé, est disposé sur le socle 24 tandis que l'autre branche 25a trempe dans l'eau stockée au fond du bac 2 ou 3 jusqu'à un niveau haut 10. L'élément humidificateur peut être partie intégrale du fond des pots destinés à se loger dans les bacs et repose alors sur le socle 24. Cet élément humidificateur poreux transporte progressivement l'eau du réservoir dans les pots de végétation et permet à la végétation des pots une humidification lente et constante pendant une longue période de temps. En montant un élément humidificateur à faible porosité, on peut également adapter localement l'humidificateur à des exigences particulières, par exemple à des plantes exigeant impérativement une très faible humidification.

Bien entendu, pour faciliter la dépose des réservoirs collecteurs 8 et 9, leur fixation sur les bacs 2 et 3 peut être réalisée par d'autres moyens que ceux à encliquetage, par exemple par une combinaison d'accrochages et de vis permettant une dépose sans renversement de l'eau récupérée. On remarque sur la figure 3 une fenêtre transparente 26 qui permet de repérer si le remplissage en eau (niveau 10) est correct ou doit être complété.

On a représenté sur la figure 5 un ensemble de bacs 1 de même type que celui des figures 3 et 4, à l'exception de l'arceau 4 qui est discontinu, donc formé de plusieurs parties alignées 4a, 4b, 4c, 4d, 4e, et des tétons d'encliquetage tels que 23a, 23b, 23c, 23d. Des éléments de capotage ou capots enjoliveurs 27 et 28 à section transversale en U et comportant des perçages ou passages d'encliquetage respectifs 27a à 27d et 28a à 28d, correspondant aux tétons d'encliquetage, sont susceptibles d'être fixés selon les flèches 34 et 35 sur les bacs 2 et respectivement 3 par encliquetage, pour améliorer l'aspect de la jardinière 1 ou bien pour adapter la teinte ou la couleur de la jardinière 1 à la teinte ou à la couleur d'un balcon ou d'un rebord sur lequel il est monté. Ces éléments de capotage peuvent être réalisés en différents matériaux, tels que matières plastiques, métal tel zinc et autres, matières végétales et autre matériaux convenables.

Sur la figure 6, est représenté un autre mode de réalisation moins encombrant de la jardinière selon l'invention. Les parties remplissant les mêmes fonctions sont affectées des mêmes numéros de référence que celles de la figure 1. La paroi de fixation plane 12 qui n'est pas solidaire d'un deuxième bac est munie d'alésages ou de passages 29 pour une tige ou vis 30 de verrouillage de la jardinière 1 sur une rambarde ou garde-corps de balcon ou de fenêtre.

La vis 30 vient se visser dans un alésage correspondant 31 ménagé dans la paroi latérale 2d du bac 2. Comme indiqué au début de la description, le bac 2 présente une surface de paroi intérieure 32 formant la chambre intérieure 2a apte à recevoir des pots parallélépipédiques séparés 5a, 5b, 5c, gigognes c'est-à-dire emboîtés de façon relativement ajustée dans la chambre intérieure parallélépipédique 2a. Les pots séparés 5a, 5b, 5c comportent des oreilles de manipulation 33a, 33b, 33c qui dépassent au-dessus de la chambre intérieure 2a lorsque les pots parallélépipédiques 5a, 5b, 5c sont en place dans les bacs 2, 3, de façon à permettre de retirer aisément ces pots de la chambre intérieure.

Il est également possible que le bac 2 comporte au moins une cloison transversale (du type 16 représenté sur la figure 2) de séparation et/ou de renforcement du bac. En ce cas, les tiges ou vis de verrouillage de la jardinière sont introduits par les alésages ou passages de la seconde paroi de fixation plane et pénètrent dans les alésages ou passages de la première paroi de fixation plane pour s'enfoncer profondément dans les passages traversants ménagés dans la cloison transversale du bac 2 comme montré pour le bac 3 sur la figure 4.

Il est évidemment possible que les bacs aient une forme autre que parallélépipédique. Par exemple, l'une ou les deux parois frontales (2c, 3c) peut-être hémicylindrique et donc les bacs n'être formés que de deux parois, la paroi frontale et la paroi de fixation plane ou encore être formé de quatre parois, à savoir une paroi frontale hémicylindrique et la paroi de fixation plane, ces deux parois étant reliées entre elles par deux parois planes semblables aux parois 2b et 2d.

Ces parois frontales hémisphériques peuvent, présenter des zones en creux ou en relief. Il est possible, bien entendu que l'une des parois frontales soit hémicylindrique et l'autre plane et que seul l'une de ces parois frontales présentent des zones en creux ou en relief.

On comprend que chacune des caractéristiques particulières des modes de réalisation représentés sur les figures 1 à 6 peut être adaptée à un autre mode de réalisation. Bien entendu, la présente invention n'est pas limitée aux modes de réalisation décrits et représentés mais elle s'applique à tous les modes de réalisation en variante aisément accessibles à l'homme de l'art.

REVENDICATIONS

1. Jardinière, comprenant au moins un premier bac (2), ouvert, comportant un fond (8), au moins deux parois latérales dont l'une est une paroi latérale plane formant première paroi de fixation plane (2e), le bord supérieur de ladite première paroi de fixation plane (2e) étant prolongé, au moins sur une partie de sa longueur, par un au moins un arceau transversal (4), et l'autre bord de l'arceau (4), éloignée dudit premier bac (2), étant solidaire d'une seconde paroi de fixation plane (12) située à distance de ladite première paroi de fixation plane (2e) et sensiblement parallèle à celle-ci.

2. Jardinière selon la revendication 1, caractérisée en ce que le premier bac (2) est de forme générale parallélépipédique et comprend quatre parois latérales, dont la paroi frontale (2c) et ladite première paroi de fixation plane (2e) sont généralement parallèles entre elles.

3. Jardinière selon la revendication 1, caractérisée en ce que le premier bac (2) comprend au moins deux parois, dont une paroi frontale (2c) hémicylindrique et ladite paroi de fixation plane (2e).

4. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisée en ce que l'arceau (4) est formé de plusieurs éléments d'arceau (4) distincts, séparés les uns des autres.

5. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 ou 4, caractérisée en ce que la seconde paroi de fixation plane (12) constitue l'une des parois latérales d'un second bac (3), sensiblement de même type que ledit premier bac (2), chacun des bacs (2, 3) comportant une face frontale (2c, 3c) dirigée vers l'extérieur.

6. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que les deux bacs (2, 3) présentent des dimensions semblables.

7. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que l'un des bacs présente une largeur inférieure à celle de l'autre bac.

8. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisée en ce que, le second bac (3) comporte au moins une cloison transversale épaisse (17), reliant en position médiane la paroi frontale (2c) du premier bac (2) et la paroi de fixation plane (12) du second bac (3), et servant d'élément de séparation et de
5 renforcement du second bac (3).

9. Jardinière selon la revendication 8, caractérisée en ce que ladite cloison transversale comporte au moins un passage (18), traversant de part en part ledit second bac (3) et étant apte à recevoir une tige (20) susceptible de solidariser les
10 deux bacs (2, 3).

10. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisée en ce que lesdites première et seconde parois de fixation (2e, 12) des bacs (2, 3) respectivement sont rigidifiées, en dessous de l'arceau (4) et sur les parties externes
15 desdites parois, par des joues de rigidification (21).

11. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 10, caractérisée en ce que ladite cloison transversale épaisse (17) comporte au moins un passage (18), traversant de part en part ledit second bac (3), apte à recevoir une tige
20 (20) susceptible de solidariser les deux bacs (2, 3), laquelle tige (20) vient s'engager par vissage dans la joue (21), rigidifiant la première paroi de fixation plane (2e), et éventuellement dans ladite première paroi de fixation (2e) du premier bac (2).

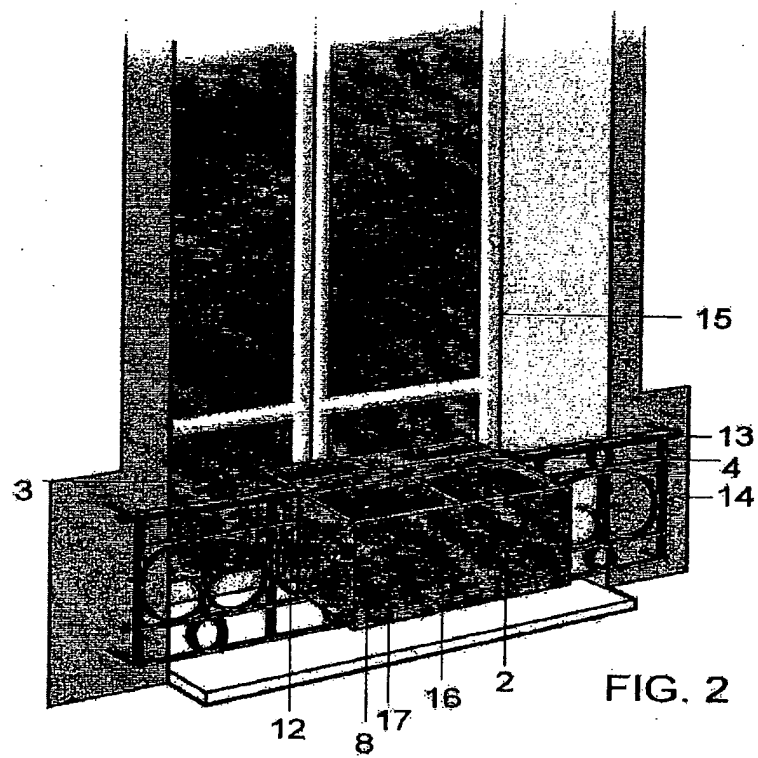
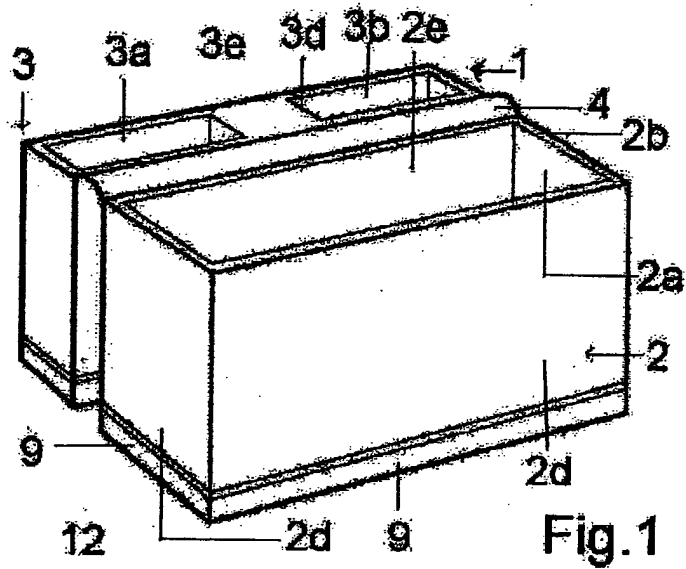
12. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 11, caractérisée en ce que ladite cloison transversale comporte plusieurs passages (18) traversants et en ce que les joues de rigidification (21) comportent des passages, de même axe que ceux des passages (18) traversants précités, susceptibles d'être traversés chacun par une tige de fixation (20).

13. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 12, caractérisée en ce que chaque bac comporte sur sa surface extérieure des tétons de verrouillage (23a, 23b, 23c, 23d) pour assurer la fixation par encliquetage d'éléments de capotage, tels que des flancs de capotage (27, 28) en U.

14. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 13, caractérisée en ce que le fond (6, 7) de chaque bac comporte un socle (23) à section transversale en forme de T ou de U pour supporter des pots au-dessus d'un réservoir

d'eau ménagé au fond du bac et dont le niveau est délimité par au moins un tube de déversement (11) de trop-plein, disposé en cuve du bac formant réserve susceptible de contenir de l'eau.

- 5 15. Jardinière selon une quelconque des revendications 1 à 14, caractérisée en ce que, au moins un élément humidificateur, à section transversale en forme de L et à structure poreuse ou alvéolaire à pores ouverts, comporte une
10 branche disposée sur le socle (23) tandis que l'autre branche latérale (25a) plonge dans la cuve (6, 7) destinée à contenir de l'eau, du bac, de façon à permettre
l'humidification des fonds de pots.



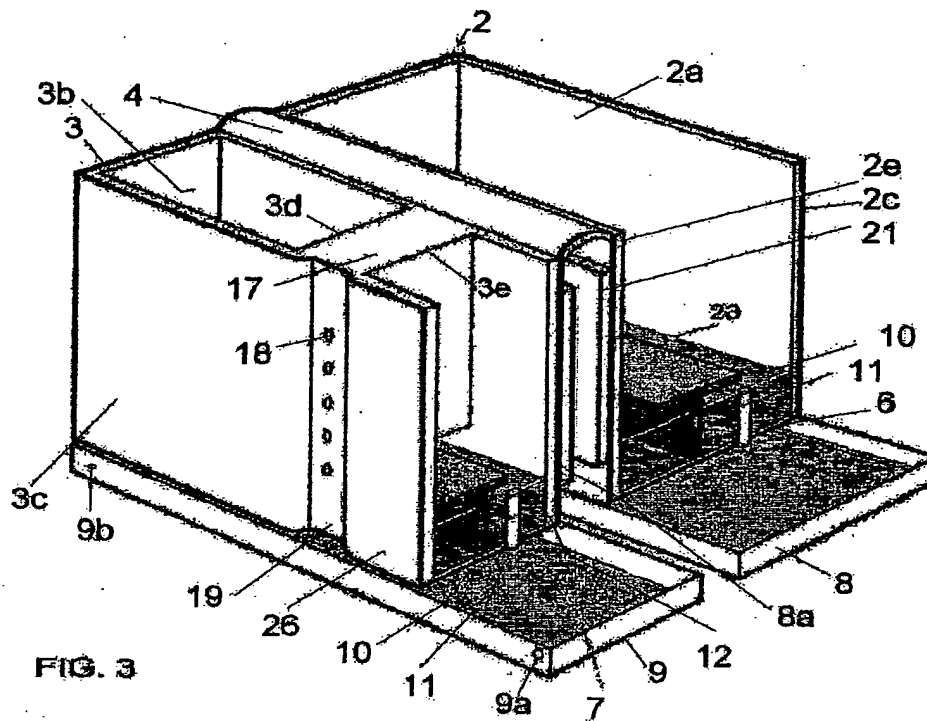


FIG. 3

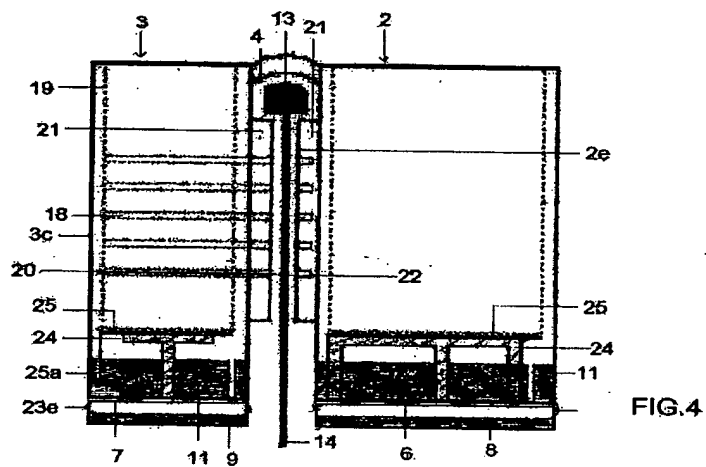
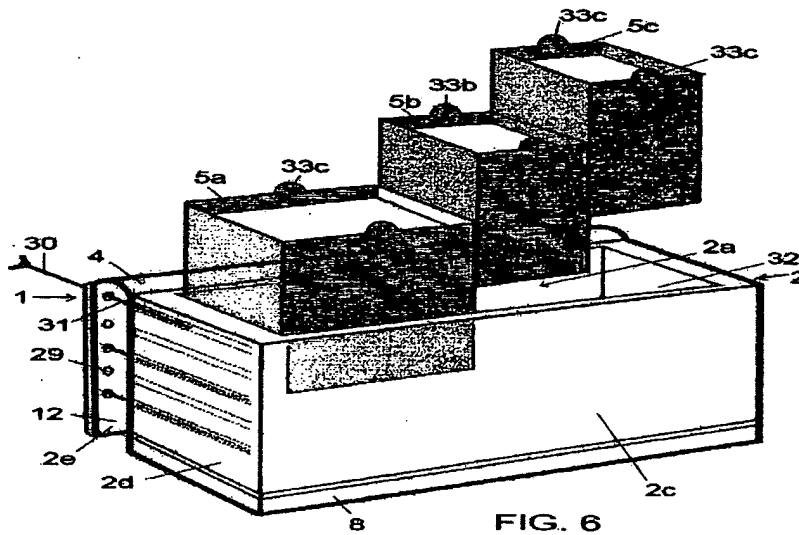
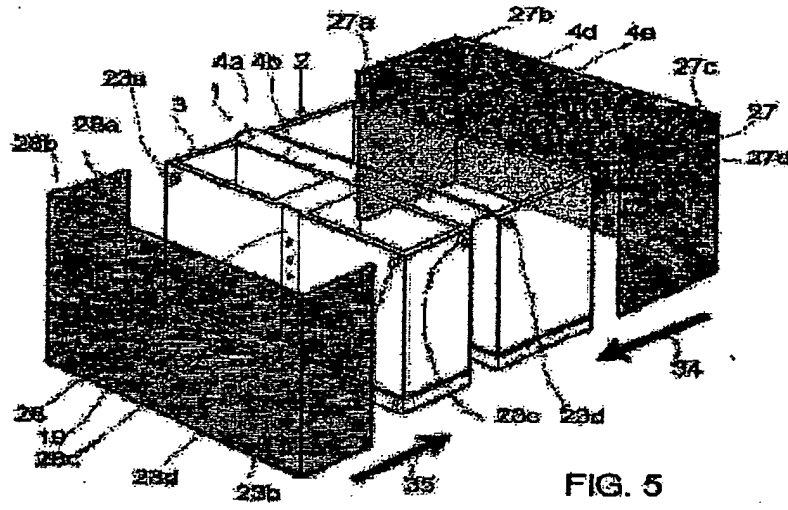


FIG. 4





2839432

N° d'enregistrement
national

RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

FA 619784
FR 0205796

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendication(s) concernée(s)	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
X	DE 41 05 043 A (WEBER JOACHIM) 20 août 1992 (1992-08-20) * figures 3,4 *	1-3,5,7, 8	A47H27/00 A01G9/02 A01G27/04
X	DE 299 12 061 U (OTERO TUELAY ZAPATA) 9 décembre 1999 (1999-12-09) * le document en entier *	1,2,4-6, 10,13-15	
X	FR 2 231 309 A (DUSSY JEAN FRANCOIS) 27 décembre 1974 (1974-12-27) * figure 2 *	1,2,4-6, 13-15	
X	FR 2 774 576 A (BOUILLARD FRERES) 13 août 1999 (1999-08-13) * figures 7,8 *	1,2,5,6, 13-15	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (Int.CL.7)
			A47H A47G A01G
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
17 décembre 2002		Delzor, F	
<p>CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>			

1

2839432

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 0205796 FA 619784**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.
Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 17-12-2002
Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)		Date de publication
DE 4105043	A	20-08-1992	DE	4105043 A1	20-08-1992
DE 29912061	U	09-12-1999	DE	29912061 U1	09-12-1999
FR 2231309	A	27-12-1974	FR	2231309 A1	27-12-1974
FR 2774576	A	13-08-1999	FR	2774576 A1	13-08-1999

EPO FORM P0488

Pour tout renseignement concernant cette annexe : voir Journal Officiel de l'Office européen des brevets, No.12/82